

Le vitrail de la Rédemption

Chartres



Ce vitrail est la verrière la plus complexe de la cathédrale ; son contenu théologique, est le fruit de la célèbre et savante école de Chartres.

La lecture se fait de haut en bas, ce qui est exceptionnel pour un vitrail :
Il traduit ainsi l'abaissement de Jésus :

" Lui qui était dans la condition de Dieu, il n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes, et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix. " Philippiens 2, 6-11

Les panneaux carrés représentent :

Le Portement de la croix, la Crucifixion, la Descente de croix et la Mise au tombeau.

Les médaillons en demi-cercle qui leur répondent, sont, pour la plupart, des épisodes de l'Ancien Testament. Cette lecture met en valeurs les rapprochements entre certains passages de l'Ancien Testament et la Passion du Christ. :

" Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. " Luc, 24, 27



Le Fils de l'Homme, entre deux chandeliers, domine toute la création.
La main du Père, sortant de la nuée, le désigne.

" C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout ; il lui a conféré le Nom qui surpasse tous les noms, afin qu'au Nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux, et que toute langue proclame :

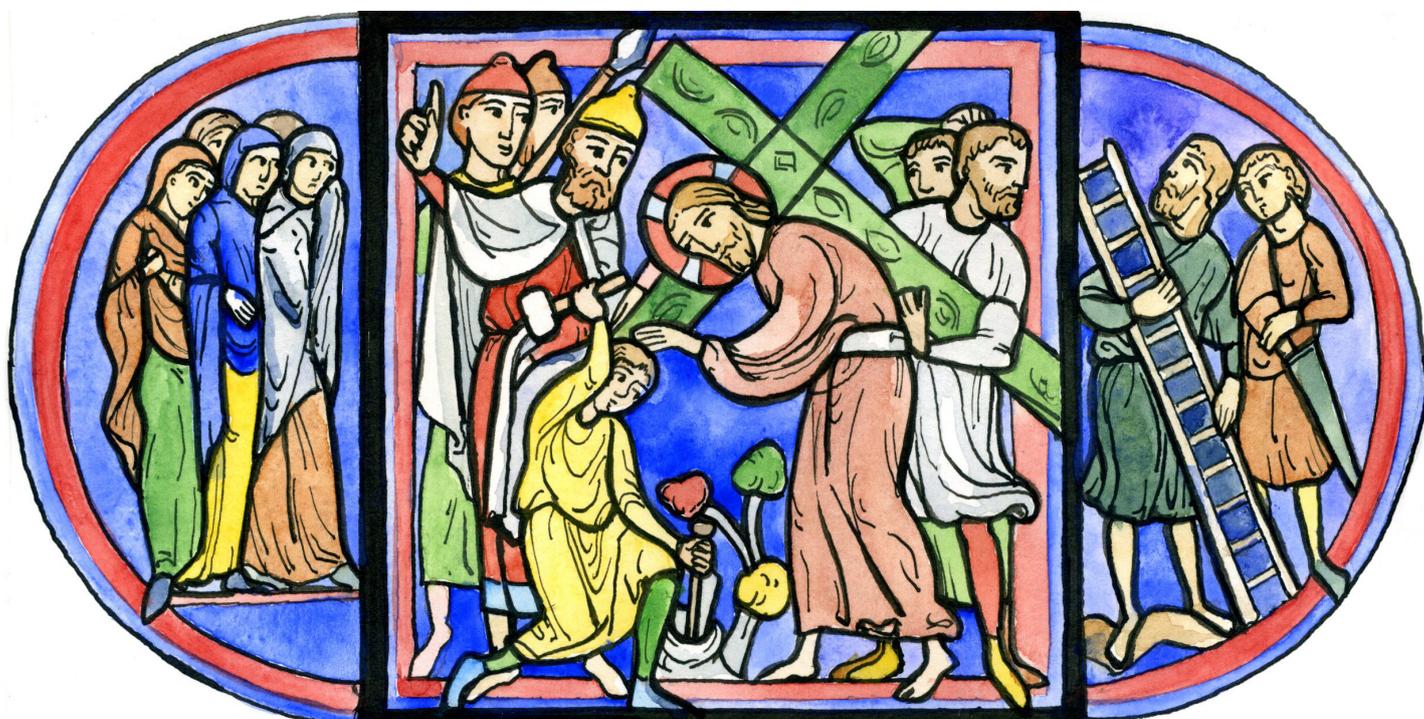
« Jésus Christ est le Seigneur ». "

Philippiens 2, 9-12

Le portement de croix :

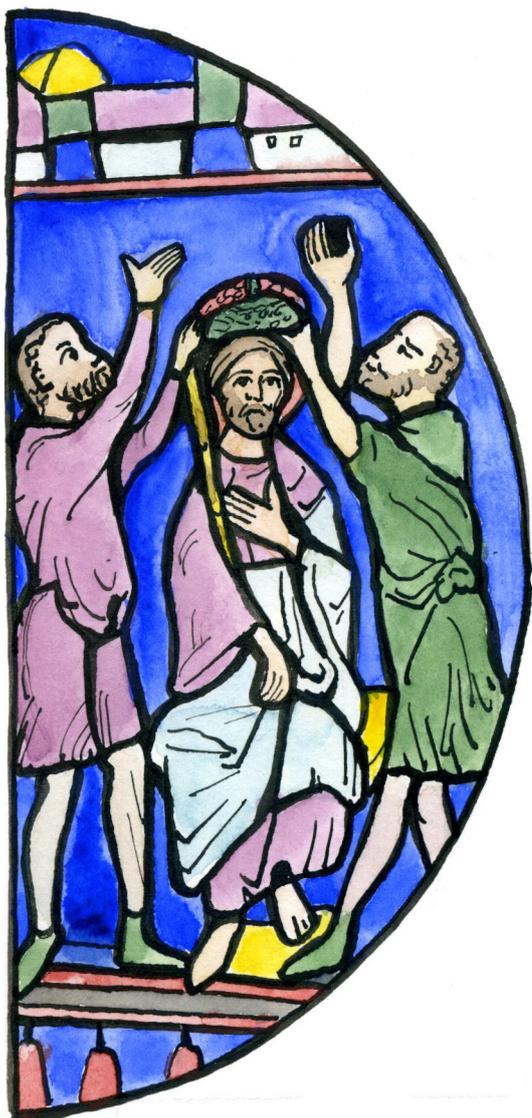
" Pendant qu'ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : 'Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !' Alors on dira aux montagnes : 'Tombez sur nous', et aux collines : 'Cachez-nous'. Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? » On emmenait encore avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter."

Luc 23, 26-32



À gauche, les femmes de Jérusalem en pleurs.

Au centre, Jésus se penche plein de compassion pour un jeune homme, qui fait un trou dans le sol, pour y planter la croix. Derrière ce jeune homme les autorités religieuses, montrant le ciel sont convaincus que Jésus a blasphémé. (Luc 22, 66-72) Derrière Jésus Simon de Cyrène porte la croix. Celle-ci est verte "l'arbre vert". À droite, les bourreaux attendent que tout soit prêt pour crucifier Jésus.



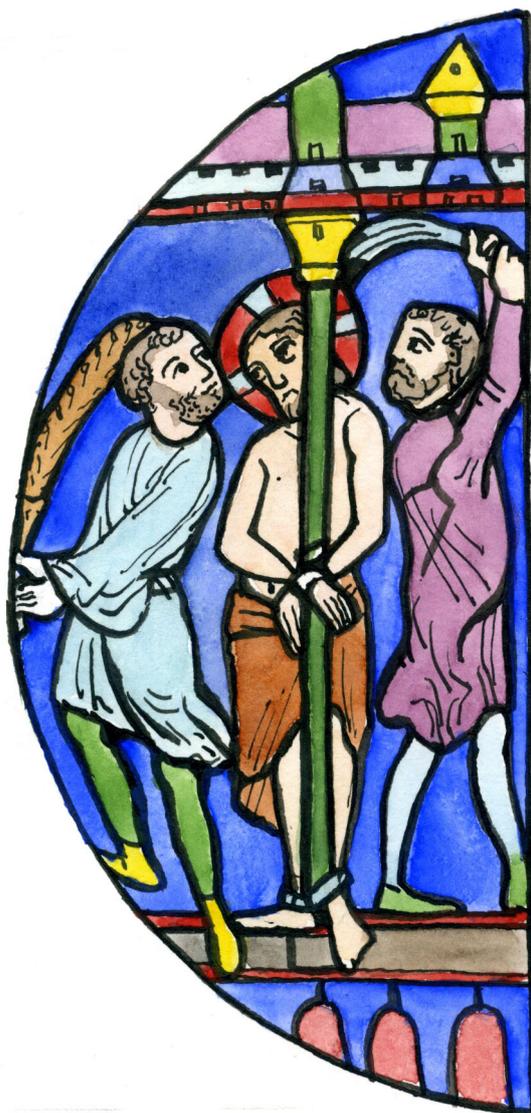
Le couronnement d'épines :

Jésus est entre deux soldats qui se moquent de lui; couronné d'épines, un roseau en main, un manteau de pourpre.

Ils font de grandes salutations ironiques.

Jésus est digne, vrai Roi, sous le costume.

Au dessus de la scène, les maisons de Jérusalem.



La flagellation :

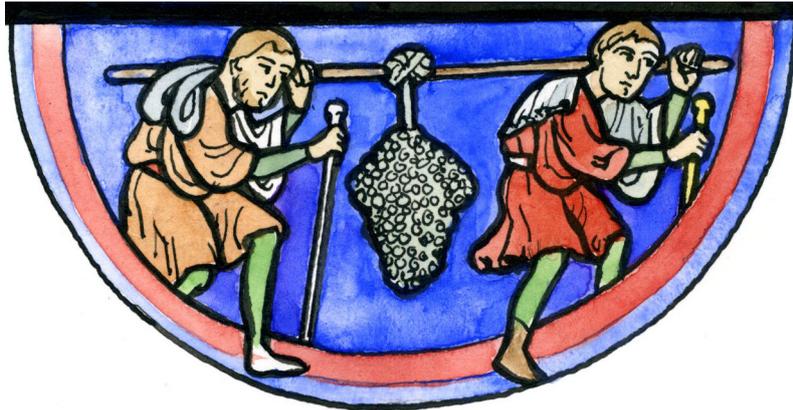
Jésus attaché à une colonne, verte, est frappé à coups de verges, et de palmes.

La grappe du pays de Canaan :

"Selon la Parole du Seigneur, Moïse envoya des hommes explorer le pays de Canaan. (...) Ils arrivèrent jusqu'à la vallée d'Eschol, où ils coupèrent une branche de vigne avec une grappe de raisin, qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche; ils prirent aussi des grenades et des figues. (...) Ils furent de retour de l'exploration du pays au bout de quarante jours.

À leur arrivée, ils se rendirent auprès de Moïse et d'Aaron, et de toute l'assemblée des enfants d'Israël, à Kadès dans le désert de Paran. Voici ce qu'ils racontèrent à Moïse: « Nous sommes allés dans le pays où tu nous as envoyés. À la vérité, c'est un pays où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits. »"

Nombres 13



Cette énorme grappe suspendue à un bâton, évoque Jésus suspendu à la croix : Ces deux hommes représentent l'humanité ; celui qui a les yeux fixés sur la grappe, c'est le peuple Chrétien qui avance les yeux fixés sur la croix, celui qui tourne le dos à la grappe, ceux qui n'ont pas reconnu Jésus.

À la fin du repas, il prit la coupe, et en rendant grâce il la bénit, et la donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Gédéon, libérateur d'Israël



L'ange envoie Gédéon libérer Israël " Gédéon répond : « Pardon, mon Seigneur ! Comment sauverais-je Israël ? Mon clan est le plus faible dans la tribu de Manassé, et moi je suis le plus petit dans la maison de mon père ! » " Juges, 6,15

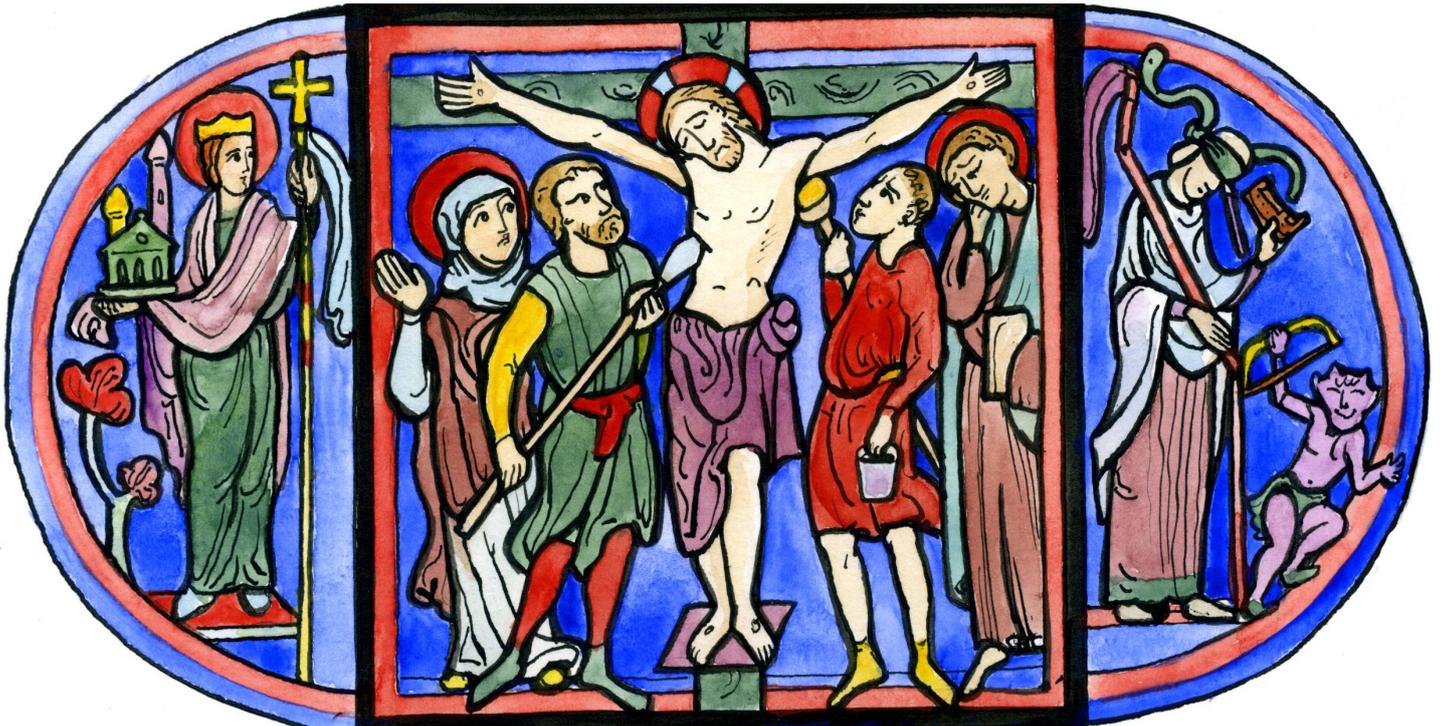
Jésus par la croix libère toute l'humanité du mal :

« Il élève les humbles. » Luc 1, 52

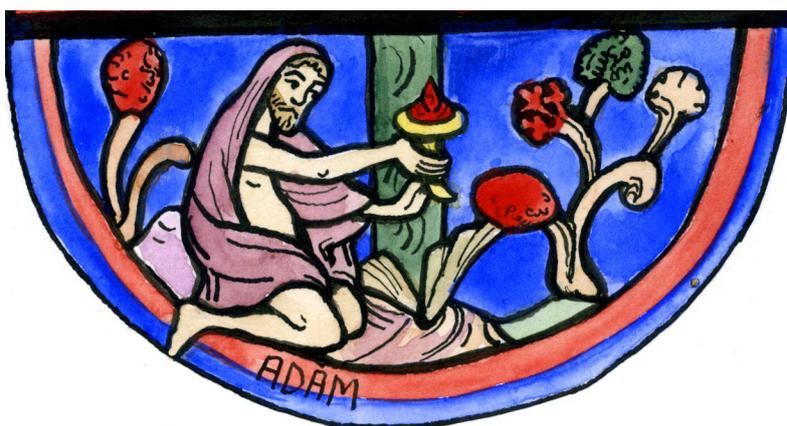
La crucifixion :

Jésus, crucifié sur la croix verte, (arbre de Vie), embrasse le monde :
Il s'expose, et s'offre à tous. À Celui qui le transperce d'une lance comme à celui qui le nargue avec une éponge vinaigrée, à Marie, et Jean, en retrait, à l'Église, (à droite), comme à la Synagogue aveuglée, (à gauche)

"Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien! moi je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes." Matthieu 5, 43-45



Adam sauvé par le sang de Jésus :



Adam, recueille le sang du Christ. Il est recouvert de la tunique de peau que lui a donné Dieu, en le chassant du jardin d'Éden, mais grâce au sang du Christ il peut s'en séparer, et redevenir pleinement "à l'image de Dieu".

"La mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection. En effet, c'est en Adam que meurent tous les hommes ; c'est dans le Christ que tous revivront" 1 Cor 15, 21-22

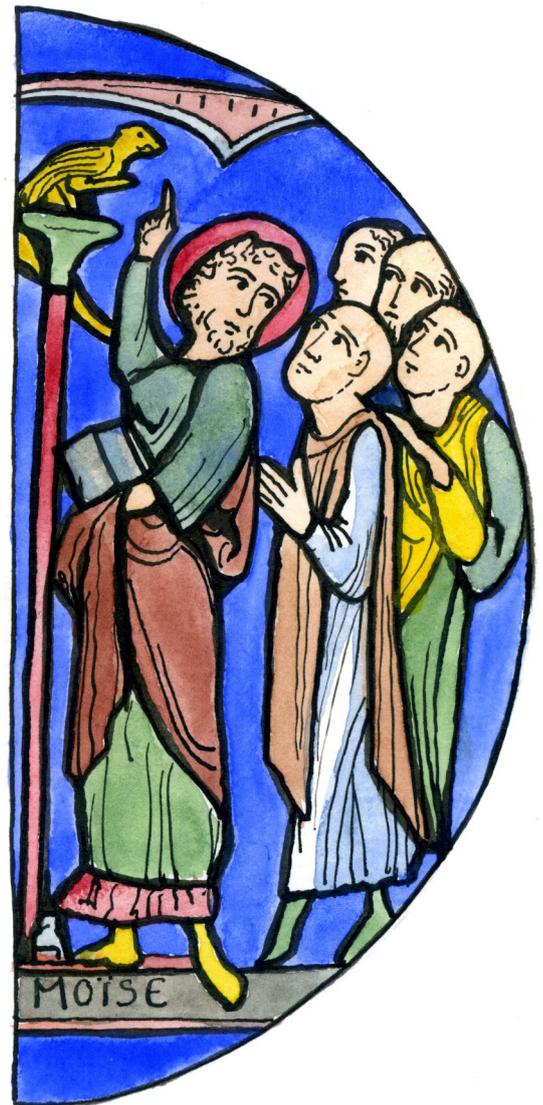


Le sang de l'agneau :

« On prendra du sang de l'agneau, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. (...) Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. (...) Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. » Ex 12,

Ici un Hébreux égorge l'agneau, pendant que l'autre badigeonne la porte avec le sang. Pour les Chrétiens, le linteau évoque la croix, et le sang de l'agneau, le sang de Jésus.

« Comme Jean Baptiste voyait Jésus venir vers lui, il dit : " Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde " » Jean 1, 29



Le serpent d'airain :

Dans le désert, les Hébreux sont piqués par des serpents venimeux.

" le Seigneur dit à Moïse : « Fais-toi un serpent, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, et ils vivront ! »"

Ici, Moïse, portant les tables de la Loi, désigne aux Hébreux le serpent, (à l'allure d'un dragon).

« De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. »

Jean 3, 14-16

Le signe de Jonas :

« Jonas a été un signe pour les habitants de Ninive ; il en sera de même avec le Fils de l'homme pour cette génération. Lors du Jugement, les habitants de Ninive se lèveront en même temps que cette génération, et ils la condamneront ; en effet, ils se sont convertis en réponse à la proclamation faite par Jonas, et il y a ici bien plus que Jonas. » » Luc 11

Jonas est resté trois jours dans le poisson, Jésus restera trois jours dans la mort. Ici, Jonas prie entre Tarsis et Ninive. Le poisson l'a recraché, le vers rampe au pied du ricin.



La descente de croix :



Au centre, Joseph recueille le corps du Christ. Jean et Marie sont là. À gauche, Abraham s'apprête à immoler son fils. Isaac porte le bois du sacrifice comme une croix.

À droite, l'ange retient la main d'Abraham. Il porte une parole « N'étends pas la main sur l'enfant! ». Le bélier qui servira au sacrifice est suspendu au bois du buisson à gauche; il préfigure la mort de Jésus " Agneau de Dieu ".

Le roi David, et le pélican :

David sur son trône tient dans sa main un phylactère où est écrit « Je suis semblable au pélican ». C'est un extrait du psaume 101 qui est une longue lamentation. Le pélican, devant le roi, se tue pour donner sa chair à manger à ses petits; image de Jésus, mort pour donner la Vie à l'humanité.



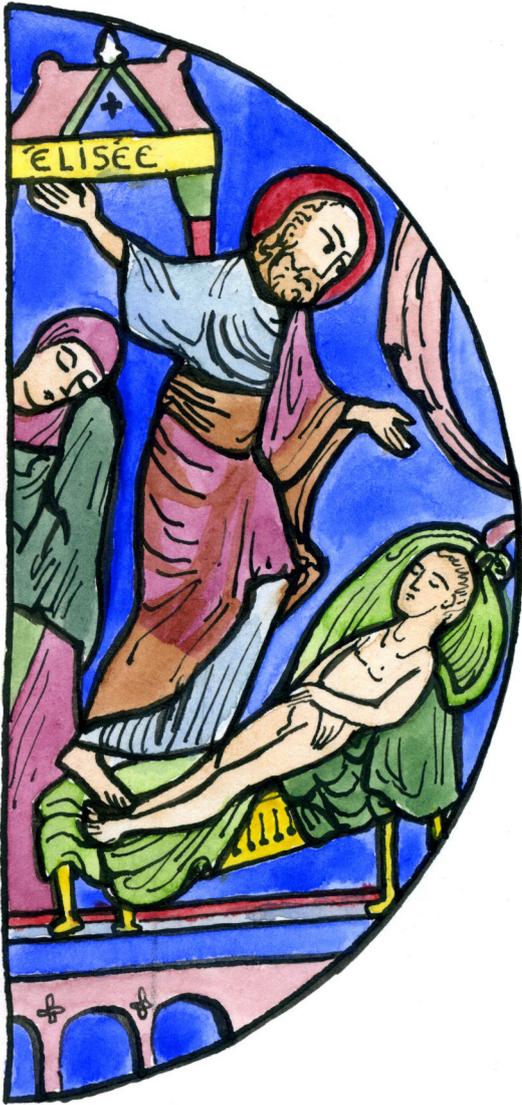
La veuve de Sarepta :

La veuve de Sarepta rencontre le prophète Élie alors que c'est la famine. Il ne lui reste que de quoi faire une petite galette, de la partager avec son fils, puis mourir. Le prophète lui demande qu'elle lui donne ce peu, et l'assure qu'avec ce don, elle recevra tout le nécessaire. Elle lui fait confiance, et ne connaîtra pas la faim. Ici, près de son fils, elle tient deux bouts de bois, croix de mort annoncée, qu'Élie, avec la force de Dieu va basculer en Vie.

*« Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé.
Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète.
Qui accueille un homme juste en sa qualité d'homme juste recevra une récompense d'homme juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : il ne perdra pas sa récompense. »
Matthieu 10, 40-42*



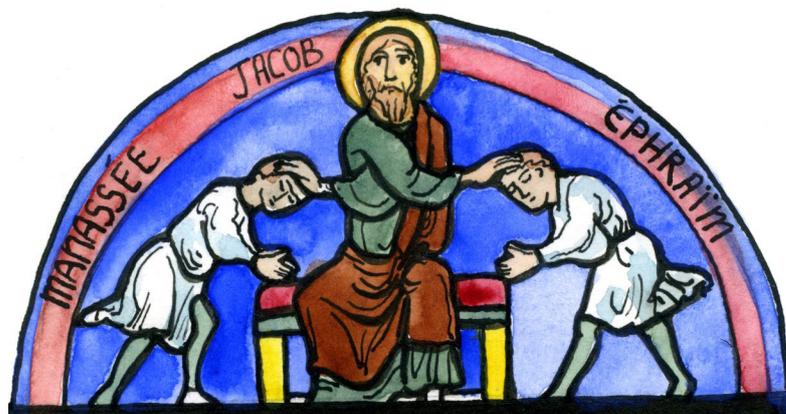
La résurrection du fils de la Sunamite :



Le prophète Élisée est appelé en urgence chez une femme dont le jeune enfant vient de mourir. Suivant l'exemple de son maître Élie, il se couche sur le mort, sept fois, et Dieu ressuscite l'enfant. Élisée est descendu jusqu'à toucher le mort, pour le ressusciter :
le Christ s'est humilié jusqu'à la mort pour sauver le monde.

La bénédiction de Jacob :

Jacob est sur le point de mourir. Il bénit ses petits fils, les fils de Joseph : Ephraïm et Manassé. Au moment de la bénédiction, Jacob croise les bras, si bien que l'aîné est honoré comme un cadet, et le cadet comme l'aîné: cette bénédiction renverse l'ordre des choses.



« Voici que je fais toutes choses nouvelles. » Ap 21,5

La mise au tombeau :

Au centre, deux hommes, Nicodème et Joseph d'Arimathie, portent Jésus et le couchent dans le tombeau neuf. Un troisième verse de l'huile sur Jésus; il est bien le Christ, le Messie, (mots qui signifient "frotté d'huile"). Deux disciples assistent à la scène (Marie et Jean?)



À Gauche, Samson. c'est la terreur des Philistins. Ceux-ci l'avaient piégé en l'enfermant dans la ville de Gaza; dès qu'il se montrerait, ils le tueraient! Mais c'était sans compter sans la force du nazir, l'homme de Dieu : Samson arrache les portes de la ville, les met (ici comme une croix) sur ses épaules et les transporte jusqu'en haut de la montagne. Il annonce le Christ Ressuscité jaillissant du tombeau, le matin de Pâques, sa victoire sur la mort.

À droite, David berger au milieu de son troupeau, arrache à pleine main la gueule d'un lion. Cette force lui donnera confiance lors de son combat contre Goliath.

"Ma force, c'est le Nom du Seigneur!" 1 Sam

Cette scène préfigure la victoire de Jésus sur les forces du mal.

Les donateurs : les forgerons et maréchaux-ferrants



Vitrail à colorier, découper et assembler comme sur la première page.

Il manque en bas à gauche et à droite deux petits médaillons représentant les donateurs, les enfants se dessineront à leurs places.

